

Ulrich KÖHLER Ed., *Zur Ethnographie der Tzotzil von Chenalhó – Ergebnisse und Methoden einer Feldforschungsübung in Mexiko*

Münster, Lit Verlag, 1990, 191 p., bibl. ill., ph.

Cet ouvrage rassemble les résultats d'une enquête menée par un groupe d'étudiants du *Seminar für Völkerkunde* de l'Université de Münster, enquête effectuée chez les Tzotzil de Chenalhó, dans les hautes terres du Chiapas, sous la direction d'Ulrich Köhler. D'emblée, on soulignera les atouts d'un tel exercice. A l'avantage des contributeurs, et au départ de l'entreprise, une connaissance approfondie de la communauté par le directeur du projet, ainsi que l'existence d'un solide corpus ethnographique sur Chenalhó, duquel se détachent les travaux de C. Guiteras Holmes. On ne dissimulera pas pour autant les limites de l'opération proposée à l'équipe: quarante-cinq jours de résidence au Mexique, dont à peine seize à Chenalhó. Cinq thèmes seront retenus: les systèmes de charges (C. Kalka et A. Brockmann), l'agriculture (L. Raesfeld et D. Rinke), l'habitation (A. Brockmann et L. Raesfeld), l'artisanat traditionnel (U. Bertels et C. Kalka), les instruments de musique (D. Rinke et U. Bertels). Dans un chapitre supplémentaire, U. Köhler brosse un rapide exposé des problèmes liés à la conduite d'une éphémère enquête de terrain. En serre-file, est placé un résumé en espagnol de l'ouvrage.

Il est suffisamment rare de trouver sous la forme d'ouvrage relié des notes de terrain prises lors d'une enquête incipiente, pour que le lecteur soit en droit de

s'interroger sur la finalité d'une telle entreprise. La brièveté du passage de l'équipe à Chenalhó désarme à l'avance toute critique sur l'absence de profondeur de l'enquête ou l'impossibilité de déceler l'ébauche de futures problématiques, que ne laissent pas entrevoir les remarques méthodologiques des contributeurs sur les obstacles liés à la pratique de l'ethnographie. Malgré tout, les spécialistes du monde maya trouveront dans ce livre des descriptions de secteurs spécialisés de la culture matérielle, notamment sur la maison tzotzil et les instruments de musique, accompagnées de croquis, de documents photographiques, et surtout, incluses dans le corps du texte, des observations plus complètes sur les prières indigènes, dont l'une, associée aux récoltes, transcrite en vernaculaire, fait l'objet d'une traduction et d'un commentaire par U. Köhler. On respectera donc le pari de l'éditeur, qui dans cette série étoffée des *Ethnologische Studien*, a donné sa chance à une «littérature grise», n'ayant pas encore subi de processus d'élaboration théorique, mais qui est aussi un encouragement à des recherches plus vastes. Elle rappelle au passage, aux professionnels chevronnés, comment s'exerce un regard ethnographique neuf, dans sa phase liminaire, et que l'approche d'une société par sa culture matérielle reste encore la voie royale d'une anthropologie digne de ce nom.

Jacques GALINIER
Université de Paris X